

L'EAU, MARCHANDISE OU BIEN COMMUN ?

page
1/4

OBJECTIF // Approfondir la réflexion au sujet de l'enjeu de la privatisation de l'eau et de l'eau embouteillée par le biais d'un débat entre les acteurs concernés : les industries d'eau embouteillée versus les communautés du Sud.

DURÉE // 1 heure

NOMBRE DE PERSONNES PARTICIPANTES // Entre 8 et 20 personnes

MATÉRIEL // Les deux mises en contexte (industrie de l'eau et les communautés du Sud).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ //

1. Expliquez verbalement la mise en contexte suivante aux personnes participantes :

Alors que dans les pays du Nord, de plus en plus de personnes délaissent l'eau embouteillée, les ventes augmentent considérablement dans les pays du Sud où l'industrie voit son plus grand potentiel d'expansion. Entre 2009 et 2013, on s'attend à ce que les ventes de bouteilles d'eau en Asie, en Amérique latine et en Afrique augmentent très rapidement en grande partie à cause de la mauvaise qualité de l'eau disponible gratuitement. L'augmentation des revenus va de pair avec l'augmentation des ventes. Cette augmentation signifie que celles et ceux qui le peuvent auront accès à une eau potable. Cela signifie également la marchandisation et la privatisation de l'eau et son assimilation à n'importe quelle autre marchandise, achetable et vendable sur le marché libre.

2. Séparez le groupe en deux équipes :
 - a. Les représentants de la population indonésienne
 - b. Les représentants d'entreprises privées d'eau embouteillée
3. Demandez aux personnes participantes de lire, individuellement, le « Coup d'œil sur la réalité... » relatif à leur groupe, puis de se consulter afin de préparer leur présentation à l'autre groupe ainsi que le débat (leur rappeler le titre de l'autre équipe). (20 minutes)
4. À tour de rôle, chaque groupe présente sa réalité à l'autre équipe. (5 minutes par équipe)
5. Lorsque les deux équipes ont terminé d'exposer leur réalité respective, le débat peut être entamé, l'idée étant de convaincre son adversaire du bien-fondé de sa position. (15 minutes)
6. Retour sur l'activité : comment avez-vous trouvé le débat ? Comment vous êtes-vous senti de devoir vous mettre dans la peau de l'industrie ? De la communauté ? Avez-vous senti qu'une partie ou l'autre avait plus d'arguments ? En quoi ce débat représente une certaine part de la réalité liée à l'enjeu de l'eau ?

L'EAU, MARCHANDISE OU BIEN COMMUN ?

page
2/4

Équipe: Représentants de la population indonésienne

Alors que dans les pays du Nord, de plus en plus de personnes délaissent l'eau embouteillée, les ventes augmentent considérablement au Sud où l'industrie voit son plus grand potentiel d'expansion. Entre 2009 et 2013, on s'attend à ce que les ventes de bouteilles d'eau en Asie, en Amérique latine et en Afrique augmentent très rapidement en grande partie à cause de la mauvaise qualité de l'eau disponible gratuitement. L'augmentation des revenus va de pair avec l'augmentation des ventes. Cette augmentation signifie que celles et ceux qui le peuvent vont avoir accès à une eau potable. Cela signifie également la marchandisation et la privatisation de l'eau et son assimilation à n'importe quelle autre marchandise, achetable et vendable sur le marché libre. Pour une bonne partie de la population du Sud, cela peut vouloir dire devoir choisir entre une mauvaise eau potable et l'achat à prix fort d'une eau embouteillée.

Coup d'œil sur la réalité...

L'autoroute achalandée qui mène à Sukabumi, une communauté de la province de Java occidental en Indonésie, est jalonnée de complexes industriels bien gardés, peints d'un bleu royal distinctif. Ces complexes font partie du secteur de l'eau embouteillée en Indonésie, une industrie qui bloque l'accès à l'eau des petits exploitants agricoles en achetant les terres où sont situées les sources d'eau.

À mesure que le niveau de la nappe phréatique a baissé au fil des ans, la population locale a pu compter sur les sources dans la vallée au pied de la colline pour survivre à la saison sèche. Toutefois, aujourd'hui, elle est en train de perdre l'accès à cette source d'eau. Les grandes compagnies d'eau embouteillée contrôlent les sources naturelles de la vallée, ainsi que celles des

communautés avoisinantes. Quinze compagnies d'eau embouteillée sont installées dans ce secteur, détenu en commun par des entreprises étrangères comme Danone. Quatre-vingts pour cent des bénéficiaires vont à l'étranger.

Le commerce de l'eau embouteillée a connu une croissance rapide. Depuis 1990, les compagnies forent pour aller chercher l'eau à des profondeurs de plus en plus grandes. Elles volent tout simplement l'eau de la région. Les étangs locaux se sont asséchés.

À Sukabumi, une compagnie d'eau embouteillée a acheté un terrain sur lequel est située une source d'eau. Elle a fait construire une haute clôture imposante autour du terrain et un poste de garde en béton. Elle a ensuite engagé un gardien d'une communauté voisine. Maintenant, une autre compagnie vient de faire l'acquisition de la seule source accessible restante.

Cette situation se répète un peu partout en Indonésie, partout où l'eau de source est abondante. La loi sur les ressources en eau de l'Indonésie, fortement influencée par les prêteurs étrangers comme la Banque mondiale, met l'accent sur la valeur économique de l'eau, aux dépens du droit humain à l'eau.

1. Quels sont les principaux problèmes vécus par votre groupe concernant l'accessibilité à l'eau potable?
2. Votre groupe est-il favorisé par la privatisation de l'eau?
3. Votre groupe a-t-il de l'influence quant à la manière dont cette ressource est gérée?

À partir de ces éléments de réponses, trouvez une façon originale et convaincante de faire comprendre votre réalité aux représentants d'entreprises privées d'eau embouteillée.

L'EAU, MARCHANDISE OU BIEN COMMUN ?

page
3/4

Équipe : Représentants d'entreprises privées d'eau embouteillée exploitant en Indonésie

Alors que dans les pays du Nord, de plus en plus de personnes délaissent l'eau embouteillée, les ventes augmentent considérablement au Sud où l'industrie voit son plus grand potentiel d'expansion. Entre 2009 et 2013, on s'attend à ce que les ventes de bouteilles d'eau, en Asie, en Amérique latine et en Afrique augmentent très rapidement en grande partie à cause de la mauvaise qualité de l'eau disponible gratuitement. L'augmentation des revenus va de pair avec l'augmentation des ventes. Cette augmentation signifie que celles et ceux qui le peuvent vont avoir accès à une eau potable. Cela signifie également la marchandisation et la privatisation de l'eau et son assimilation à n'importe quelle autre marchandise, achetable et vendable sur le marché libre.

Coup d'œil sur la réalité...

Pour plusieurs grandes entreprises d'eau embouteillée, l'année 2009 s'est avérée difficile, particulièrement dans certains pays industrialisés, où les ventes ont enregistré une forte décroissance. Ces difficultés sur le marché de l'eau s'expliquent par le contexte de crise économique sur des marchés qui subissaient depuis longtemps déjà des attaques liées à l'environnement et une concurrence de l'eau du robinet. Une campagne de défense des eaux minérales a été mise sur pied pour venir à bout de quelques idées reçues et mettre de l'avant les bienfaits de l'eau embouteillée.

De nouvelles règles commerciales mondiales fournissent aux sociétés des eaux étrangères à but lucratif des outils qui leur permettront de forcer l'ouverture des marchés du monde. Plus les marchés

seront libres et ouverts, moins l'exploitation coûtera cher et plus grande sera la possibilité d'offrir une ressource de qualité à la population.

En 1999, un prêt d'ajustement structurel visant à réformer le secteur de l'eau en Indonésie est octroyé par la Banque mondiale. D'une valeur de 300 millions de dollars US, il est lié à certaines conditions impliquant, entre autres, que le gouvernement d'Indonésie reconnaisse l'eau comme un bien économique et qu'il encourage une plus grande participation du secteur privé dans le domaine de l'eau. Comme 80 % de la population nationale n'a pas accès à l'eau potable, le gouvernement lance en 2004 un plan pour privatiser les 300 compagnies publiques régionales de services d'eau, visant ainsi à donner accès à l'eau potable à trois fois plus de ménages et à atteindre les *Objectifs du millénaire* avant 2015. Les entreprises d'eau embouteillée étrangères qui exploitent en Indonésie promettent dès lors de fournir des services d'eau représentant 20 % de l'eau prélevée à des sources locales.

1. Quels sont les principaux enjeux de votre groupe concernant l'accessibilité à l'eau potable?
2. Votre groupe est-il favorisé par la privatisation de l'eau?
3. Votre groupe a-t-il de l'influence quant à la manière dont cette ressource est gérée?

À partir de ces éléments de réponses, trouvez une façon originale et convaincante de faire comprendre votre point de vue aux représentants de la population indonésienne.

L'EAU, MARCHANDISE OU BIEN COMMUN ?

page
4/4

Équipe : Représentants d'entreprises privées d'eau embouteillée exploitant en Indonésie

Pour les grandes entreprises, l'eau embouteillée est synonyme de :

1. **NATURELLE** // L'eau minérale naturelle est totalement protégée de la pollution.
2. **PROTECTION** // Les minéraliers ont mis en place de véritables politiques de préservation et de protection des périmètres de sites dont sont issues les sources.
3. **PURETÉ** // Les eaux minérales naturelles sont captées en profondeur, ne subissent aucun traitement de désinfection et restent pures jusqu'à leur consommation.
4. **RECYCLABLE** // Les bouteilles en PET (Polyéthylène Téréphtalate) sont 100% recyclables et représentent 0,8% des déchets ménagers (en poids).
5. **PLAISIR** // Seule boisson nécessaire à l'organisme, les eaux minérales naturelles contribuent ainsi à maintenir un bon équilibre nutritionnel, sans apport de sucre et de calorie.